

Voici le corrigé de l'itinéraire 1 p.21 :

1. Où et quand se déroule la bataille de la Somme ?

Cette bataille se déroule dans le Nord de la France (sur le Front qui sépare les armées alliées et allemande) de juillet à novembre 1916.

2. Que nous apprennent les documents 1, 2, 3 et 4 sur les conditions de la bataille ?

Les soldats se battent depuis des tranchées (document 1). Les combats sont meurtriers (l'auteur du document 2 est la lettre d'un soldat mort pendant la bataille) et se font avec des armes industrielles (cannons, obus évoqués par le document 3). Les villages rasés témoignent de l'intensité des bombardements (document 4).

3. Quels sont les différents éléments qui poussent ce soldat à combattre ?

Ce soldat se bat par patriotisme ("j'aurai fait mon devoir") et haine de l'ennemi (les Allemands sont traité de "Huns" et de "Boche").

4. Comment ces documents traduisent-ils les effroyables conditions des combats ?

Le document 3 décrit la fureur et le vacarme causés par les pluies d'obus : les soldats sont rendus sourds par le bruit. Ils ne peuvent pas s'abriter car tout est anéanti par les bombardements (document 4). Plus d'1 million d'entre eux meurent ou sont blessés au cours de cette bataille qui est la plus meurtrière de toute la guerre (document 5).

* Pour information : 20 000 soldats britanniques sont tués le 1^{er} jour de la bataille. Ils ont reçu l'ordre de sortir des tranchées et d'avancer à pas lent vers l'ennemi (les Anglais pensent avoir détruit les forces allemandes grâce à des bombardements préventifs). Les Allemands attendent le dernier moment pour faucher les soldats britanniques avec leurs mitrailleuses. La bataille de la Somme, comme la bataille de Verdun, sont des exemples d'offensives meurtrières et inutiles (elles ne suffisent pas à remporter la guerre).

5. Lettre d'un soldat

Mes chers parents,

Je vous écris de ma tranchée où j'attends la reprise des combats. Mon régiment remplace les soldats qui ont été tués ou mutilés par la dernière offensive. Certains cadavres qui n'ont pas pu être récupérés, pourrissent entre nos lignes et celles de l'adversaire. L'odeur est épouvantable. J'ai peur de mourir en respirant du gaz moutarde, d'être enterré vivant sous des tonnes de terre soulevées lors des bombardements, d'être défiguré par un éclat d'obus, d'agoniser pendant des heures dans la boue et le froid. L'attente est insupportable. J'ai faim car le ravitaillement ne nous parvient pas toujours et je suis rongé par les poux. J'empeste ! Je voudrais que cela se termine et revenir près de vous.

Votre fils dévoué.